



***Fraternalité des Laïcs Cavanis***  
***Casa Sacro Cuore, INSTITUT CAVANIS***  
***Via Col Draga - POSSAGNO (TV)***

**MONASTERE INVISIBLE - 02.03.2022**

*Très chers amis!*

*En pensant au 2 Mars prochain (jour de notre rencontre spirituelle), j'ai devant moi la page de l'Évangile de Luc de la liturgie de la Parole du VII<sup>ème</sup> dimanche du l'TO. C'est cette page extraordinairement belle et difficile qui nous invite à aimer nos ennemis. Comment pouvons-nous aimer nos ennemis ou, plus simplement, être gentils avec ceux qui nous détestent ? Jésus est juif, sémite : pour lui, le rapport entre le sentiment et l'action est inversé, par rapport à notre façon de voir les choses. Pour nous, le sentiment détermine l'action : combien de fois entendons-nous les gens dire : "Comment puis-je faire ce que je ne ressens pas ?".*

*L'authenticité, le mot clef de la philosophie du siècle dernier, devient l'étalon de la valeur des actions, jusqu'à la banalisation : « Si vous entendez quelque chose, faites-le! et, bien sûr, si vous ne le "sentez" pas, ne le faites pas. Pour la culture sémitique et pour celle biblique en particulier, cependant, la valeur réside dans l'action, au point que c'est l'action qui modifie le sentiment. Concrètement, je peux aussi avoir une forte aversion pour une personne, mais si je fais un geste de gentillesse, si je l'aide, mon sentiment envers elle change, je commence à la voir sous une différente lumière. Saint Ignace aimait la devise " agere contra ", c'est-à-dire se comporter de manière opposée, en opposant le sentiment. Le monde serait certainement plus humain si nous choissions cette voie. Ce serait entre autres une manière de réaliser le programme aristotélicien de "vivre selon la raison", et non selon nos passions, l'orgueil, la cupidité, la recherche démesurée du plaisir. Aimer l'ennemi, c'est donc lui faire du bien, comme le dit l'Évangile. Cela dit, cependant, une question vraiment difficile se pose immédiatement : où aboutirions-nous si nous nous comportions ainsi ? Ne pas défendre ses droits, « prêter sans rien espérer » ? La politique et l'économie luttent pour suivre les règles de la justice : sans parler de ce qui pourrait arriver si, par exemple, les banques prêtaient de l'argent sans exiger sa restitution.*

*Il s'agit ici de renoncer radicalement au rapport entre nos actions et le succès. Même ceux qui appartiennent aux mouvements non-violents pensent que les méthodes qu'ils utilisent peuvent être plus efficaces, pour conquérir le pouvoir ou réussir un projet. Jésus, au contraire, demande de se confier totalement à la "miséricorde" de Dieu. Un peu plus tard, dans le même évangile de Luc, il dira : "Ne te demande pas ce que tu vas manger et boire, et ne soyez inquiets : de toutes ces choses (c'est-à-dire des sécurités humaines) les païens de ce monde vont en quête ; mais votre Père sait dont vous en avez besoin. Cherchez plutôt son royaume et ces choses vous seront données en plus » (Lc 12,29-31).*

*La miséricorde de Dieu n'est pas seulement sa bienveillance, sa patience, son infinie disponibilité au pardon : en Dieu, plus encore qu'en l'homme, le sentiment devient action concrète, « providence » pour les besoins des enfants, à qui il est demandé de relever le défi du Royaume. Ainsi, en aimant les autres sans réciprocité, en faisant le bien sans calculer d'avantage et en donnant avec désintéressement sans attendre la restitution, nous vivons la « différence chrétienne ». C'est une leçon, celle qui ressort de la page de l'Évangile de Luc, qui me semble aussi utile pour le cheminement spirituel de notre Fraternité ; nous avons vraiment besoin de nous former à la logique de cet Évangile, à la gratuité, au désintéressement de notre attention envers les autres et de notre service à l'Église.*

### **Extrait de l'Évangile selon Luc (6, 27-38)**

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous. »

**Extrait du message à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Vénérable Serviteur de Dieu, le P. Antonio Cavanis, du P. Manoel Rosa, Supérieur général (Rome, 16 janvier 2022) :**

(...) Nous ne pouvons pas nous contenter d'une connaissance déficitaire des sources de notre charisme. Qu'est-ce que savons-nous réellement de la vie du père Antoine? Avons-nous la volonté et disponibilisons-nous le temps pour lire et méditer sur l'histoire de sa vocation, comment il a été éduqué, les événements de sa vie, de son ministère sacerdotal avant de fonder l'association juvénile de la congrégation mariale, de sa relation avec son frère, sa responsabilité comme directeur de l'école, comme supérieur de l'Institut religieux, de ses correspondances et écrits? Connaissions-nous et nous laissons-nous inspirer par la manière dont il a vécu héroïquement ses vertus? La pédagogie de l'éducation familiale de la gratuité, de la paternité, de la synthèse de la formation de l'esprit et du cœur peuvent encore nous servir comme référence ? Qu'est-ce qui l'a motivé à dédier toute son existence et à persévérer jusqu'à la fin ? Il a été le premier à nous ouvrir le chemin.

Je propose qu'en cette année de la célébration du jubilé, nous nous engageons à connaître véritablement les vertus, souffrances, combats et joies qui ont entouré la vie du père Antoine. Nous devons le sentir vivant et marchant avec nous et ayant quelque chose à nous dire aujourd'hui.

Notre vocation Cavanis est intimement liée à la trajectoire de sa vocation. Il nous a laissé l'exemple de la manière dont nous devons voir évangéliquement le commandement de Jésus qui brille comme un phare orientant les navires durant la tempête au milieu de la nuit plus ténébreuse: « Laissez venir à moi les enfants et ne les empêchez pas; parce que le Royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent » (Mt 19,14). Il a fait l'option préférentielle pour les pauvres, comme Jésus, et il a été clairvoyant dans le choix révolutionnaire de l'éducation des classes populaires comme moyen privilégié pour les aider à devenir libres au sens le plus large du terme.

Les enfants et les jeunes ayant besoin d'une bonne éducation à domicile sont nombreux, non seulement dans les pays pauvres mais aussi dans les sociétés riches. Grâce à la providence divine il n'a jamais manqué dans la vie de l'Institut cavanis des personnes généreuses venues au secours de la jeune fragile avec leur disponibilité, talents, prières et ressources financières. Il n'est possible d'accueillir beaucoup d'enfants et jeunes que grâce à votre collaboration les bienfaiteurs et collaborateurs. Que Dieu vous récompense avec tout ce dont vous avez besoin.

Nous ne pouvons pas perdre le vrai sens de la gratuité qui est fondamentale pour nous comprendre comme éducateurs Cavanis. La gratuité Cavanis était, est et sera toujours la donation gratuite et personnelle de notre vie. Même nos collaborateurs qui reçoivent un salaire participent de cette gratuité. Un véritable éducateur Cavanis ne peut être un simple fonctionnaire.

L'amour avec lequel il éduque n'a pas de prix. La vie se génère avec la vie! Jésus nous a enrichis avec sa pauvreté (2 Co 8, 9). Les membres d'une oeuvre qui ne cultivent pas les vertus de la vigilance, patience, sollicitude, espoir de fruits (force et courage) et de la prière (charité) (cf.

Positio, p. CXV) sont entrain de faire un travail stérile construisant quelque chose qui, très tôt ou tard s'écroulera parce qu'il a sa fondation sur le sable. La sainteté n'expire et ne démode jamais, et c'est l'âme de notre apostolat. (...)

